

# Ils gèrent les propriétés du Conservatoire du littoral

Protection de la faune et de la flore, travaux de réfection, accueil du public, etc., les gardes du littoral ne chôment pas. Sur le domaine de Fabrégas, ils sont quatre à assurer ces fonctions

Cécile Chicharro a un grand bureau. Les 47 hectares du Domaine de Fabrégas, qu'elle gère et où elle est garde du littoral. Et ses matinées se suivent mais ne se ressemblent pas. « Quand j'arrive sur le site, on commence déjà par faire des constatations. Il s'agit de vérifier que tout s'est bien passé pendant la nuit », explique-t-elle.

Comme Céline, ils sont quatre gardes du littoral à travailler sur le domaine de Fabrégas. L'une des 68 propriétés du Conservatoire du littoral en région Paca. Toutes sont ensuite gérées par des collectivités locales. À La Seyne, par la mairie. Qui emploie donc « ses » gardes du littoral. « Mais il y a une double hiérarchie : le Conservatoire, propriétaire du domaine, et la mairie, notre employeur », précise Cécile Chicharro. Leur rôle consiste, entre autre, à entretenir le domaine. Voire, dans le cas de Fabrégas, à le réhabiliter, après plusieurs décennies d'abandon. Une mis-



« La trouée dans les arbres permet de repérer une activité humaine. On a même trouvé une moto volée », explique Cécile Chicharro. Certains gardes du littoral sont assermentés et peuvent dresser des procès-verbaux.

(Photo N. H.)

sion portée par Cécile Chicharro et son équipe. « Il s'agit de rouvrir le milieu naturel, explique-t-elle en pointant du doigt la mer, invisible avant les travaux. Recréer des perspectives

paysagères, et redonner de la visibilité au domaine ». Toute l'équipe met donc la main à la pâte. « Je suis responsable, mais je passe aussi la débroussailleuse », sourit-elle. « Physiquement, c'est très

dur, mais il y a une grande satisfaction au bout. On sait pourquoi on travaille. Et il y a bien sûr la satisfaction du public ». Car la priorité du Conservatoire du littoral est bien l'accueil du public sur ses domaines. Pour Paule Zucchari, qui exerce à Six-Fours, sur l'île du Rouveau, le rôle de garde du littoral est davantage pédagogique.

## « Mettre en valeur, protéger, informer »

« Il s'agit de faire en sorte que le public se sente concerné », explique-t-elle. Un rôle qu'elle résume : « protéger, mettre en valeur, informer ». Marie Lamaze-Gallo,

## Questions à

Myriam Granier, responsable des services aménagements

## « Un rôle pédagogique »

**Comment pourriez-vous décrire le métier de garde du littoral ?**

C'est une activité très variée. Il y a des choses très concrètes, comme le nettoyage ou la surveillance. Mais il y a aussi l'information du public, un rôle pédagogique. Et les gardes sont un peu la « vitrine » du Conservatoire du littoral.

**Existe-t-il un profil-type ?**

Pas vraiment. Il y a une réelle diversité d'employeurs comme d'employés. Certains sont de fins naturalistes, d'autres sont plus axés sur la communication.



**Quels sont les enjeux qui se cachent derrière cette fonction ?**

Tous les sites du Conservatoire du littoral sont très fréquentés. Il faut réaliser des travaux d'aménagement tout en laissant possible l'accueil au public. Il faut donc accueillir des visiteurs sans dénaturer les sites.

## Garantir l'homogénéité du domaine

À La Seyne, ils sont quatre gardes du littoral, pour gérer les 47 hectares du domaine de Fabrégas. « Il y a un agent pour la surveillance, un autre qui gère les tâches administratives, un responsable et un dernier qui gère les travaux forestiers », explique Claude

Astore, adjoint au maire en charge de l'urbanisme. La ville a, depuis avril 2011, entrepris de réhabiliter le domaine de Fabrégas. Il s'agit donc de « remettre en valeur le domaine, qu'il s'agisse du patrimoine naturel ou bâti », poursuit-il. Dans le but d'ac-

cueillir des visiteurs, nombreux sur le site. Mais aussi de garantir une « certaine homogénéité dans le domaine ». Au gré des volontés du Conservatoire du littoral et des « opportunités foncières », le domaine « pourrait bien s'étendre »

elle, est garde du littoral au Port d'Alon, à Saint-Cyr, depuis treize ans. La semaine dernière, elle a « reçu des groupes scolaires pour une visite chez un apiculteur ».

Au même moment, un autre garde du littoral gérait les dégâts causés par la pluie sur l'une des plages.

NICOLAS HASSON  
nhasson@nicematin.fr